

École et promotion sociale : les représentations des élèves de l'IEF de Guédiawaye au Sénégal

School and Social Mobility: Students' Representations in the IEF of Guédiawaye, Senegal

THIARE Mamadou

Docteur en didactique de la géographie
Université Cheikh Anta Diop de Dakar

Mamadou DIALLO

Doctorant en sciences de l'éducation
Université Cheikh Anta Diop de Dakar

Mamadou SALL

Doctorant en sciences de l'éducation
Université Cheikh Anta Diop de Dakar

Mamadou THIAM

Université Cheikh Anta Diop de Dakar

Date de soumission : 16/07/2026

Date d'acceptation : 29/08/2026

Pour citer cet article :

THIARE. M. & al. (2026) «École et promotion sociale : les représentations des élèves de l'IEF de Guédiawaye au Sénégal», Revue Internationale du chercheur «Volume 7 : Numéro 3» pp : 1470-1487

Résumé

Cette recherche exploratoire vise à dégager les représentations que les élèves se font de la relation entre l'école et la promotion sociale et de voir si de telles représentations impactent la motivation scolaire. Une enquête par questionnaire et des entretiens ont été réalisés entre Janvier 2024 et juin 2025, auprès des élèves de quatre Collèges d'Enseignement Moyen (CEM) de l'IEF de Guédiawaye dans la région de Dakar. Les résultats de cette recherche ont montré que 60% des apprenants ont des représentations positives de la relation entre l'école et la promotion sociale alors que 40% ont des représentations négatives de cette relation. De telles représentations sont nourries par l'accès difficile de certains diplômés au marché de l'emploi. D'où la nécessité de revoir ou promouvoir cette articulation entre enseignement et réalités du monde de l'emploi et d'assurer la promotion de l'entrepreneuriat en mettant en place des structures pour un accompagnement technique et financier.

Mots clés : représentations, promotion sociale, élève, motivation scolaire

Abstract

This exploratory research aims to identify students' representations of the relationship between school and social promotion and to see if such representations impact academic motivation. A questionnaire survey and interviews were conducted with students from four middle schools (CEM) of the IEF of Guédiawaye in the Dakar region. The results of this research showed that 60% of learners have positive representations of the relationship between school and social promotion while 40% have negative representations of this relationship. Such representations are fueled by the difficult access of some graduates to the job market. Hence the need to review or promote this articulation between education and the realities of the world of employment. It is also necessary to ensure the promotion of entrepreneurship by setting up structures for technical and financial support.

Keywords : representations, social promotion, student, academic motivation

Introduction

Au Sénégal, l'objectif d'universalisation de l'école a été formulé dès les années 1960 avec le constat que beaucoup d'enfants en âge de scolarisation n'avaient pas accès à l'école. Alors que la massification n'était pas encore achevée, s'est ajoutée, à partir des années 1990, la question de la qualité des apprentissages à l'école (Niang, 2014, p.1). Ainsi, à partir de la Conférence de Jomtien en 1990, les organisations internationales ont adjoint à l'objectif d'expansion quantitative de l'éducation l'impératif d'amélioration de la qualité (ibid., p.1).

Toutefois, ce n'est qu'à Dakar, en 2000, lors du Forum Mondial sur l'Éducation pour tous, que la « qualité » va être au centre du débat sur le développement de l'éducation, en particulier en Afrique subsaharienne. *« L'émergence de la qualité comme condition nécessaire au développement de l'éducation est [...] la résultante à la fois d'évolutions théoriques et de leurs validations empiriques, et des évolutions concrètes des systèmes éducatifs »* postule Henaff (2008, p.15). Au Sénégal, la recherche de la qualité passe par l'adoption pour la période (2018-2030) du Programme d'amélioration de la qualité, de l'équité et de la transparence - Education/Formation (PAQUET-EF). Ce programme dans son objectif 1, vise à relever radicalement dans tous les secteurs les niveaux de performances en matières de résultats d'apprentissage, de pertinence des programmes, d'efficacité interne et externe du système de façon à assurer une éducation de qualité et une formation pour un emploi décent à toutes et à tous (...). Ainsi, l'école a désormais pour mission d'assurer la qualité des ressources humaines et leur opérationnalisation sur le marché de l'emploi.

Déjà, dans les années 1950, les économistes s'intéressent au rôle de l'éducation, qui est l'un des éléments constitutifs du capital humain, dans la croissance économique. L'accumulation de capital humain permettrait en effet des gains de productivité favorables à la croissance et à l'emploi. Une telle conception faisait que l'école a toujours été considérée comme un instrument de la promotion sociale, autrement dit, un passeport pour affronter l'avenir.

Toutefois, si l'obtention du diplôme était perçue auparavant comme une marque d'intégration professionnelle, un visa d'entrée dans la vie active, depuis quelques années la donne est autre au Sénégal (Seck, 2004). Elle se caractérise par de sérieuses difficultés chez le jeune diplômé à trouver un emploi et par conséquent à s'insérer (ibid.,).

En se référant aux données de l'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD) du Sénégal en (2016, p. 4), nous apprenons que, en fonction du diplôme, le taux de chômage est plus élevé chez les personnes qui ont le niveau BFEM/CAP/BEP et les diplômés

de l'enseignement supérieur. En revanche, les personnes sans diplômes ou titulaires du CEPE/CFEE sont les moins affectées par le chômage. En effet, il est de 12,1 % dans la catégorie des personnes sans diplôme, de 15,7% pour celles ayant le CEPE/CFEE, de 15,5 % pour les titulaires du BAC/DT/BT, de 15,2 pour celles ayant le niveau BAC+2, et de 22,8 % chez les personnes détenteurs d'un diplôme supérieur à BAC+2 (ANSD, 2016).

Sous cet angle, nous constatons que, le chômage des jeunes diplômés est devenu une réalité sociale. Chaque année arrive sur le marché de l'emploi un grand nombre de jeunes diplômés qui malheureusement rencontre de sérieuses difficultés quant à leur possibilité d'emploi et leur insertion dans le circuit économique de production mais aussi et surtout dans l'environnement professionnel (Seck, 2004, p. 4).

Aujourd'hui, le phénomène de l'insertion sociale des jeunes diplômés doit être perçu comme un cri d'alarme de notre jeunesse. Un message de détresse qui nous force nous enseignants et autres acteurs de l'éducation, à nous interroger sur les représentations des élèves sur la relation entre l'école et la promotion sociale. Mais aussi, sur les conséquences d'une telle situation chez les élèves, sur l'influence que cela peut avoir sur la motivation à prendre au sérieux l'école dont la finalité devrait permettre un mieux-être social et une ascension sociale supérieure.

Compte tenu de ces postulats, l'objectif de cette étude est de dégager les représentations des élèves sur les relations entre l'école et la promotion sociale mais aussi d'analyser les relations entre ces représentations et la motivation scolaire. En guise hypothèse, nous supposons que les élèves aspirent passer par l'école pour accéder à des positions sociales supérieures et que cette représentation positive de l'école joue un rôle déterminant dans la réussite éducative. La vérification de cette hypothèse nous a conduit aux questions de recherche suivantes :

- Quelles représentations les élèves se font-ils du rôle de l'école sur la promotion sociale ?
- Quelle est la relation entre les représentations des élèves sur l'école et la motivation scolaire ?

Les réponses à ces différents questionnements requièrent de se tourner vers un socle théorique et méthodologique que nous allons présenter dans les lignes qui suivent.

1. Cadre conceptuel et théorique

1.1. Clarification conceptuelle

Cet article est une contribution qui porte sur les représentations que les élèves se font de l'école et la promotion sociale. Prenant appui sur les travaux de Durkheim (1895) et Moscovici (1961), Jodelet (1989), postule que la représentation sociale « *est une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social* ». Pour Flament, (1994, pp. 37-58) les représentations sociales sont « *un ensemble organisé de cognitions relatives à un objet, partagées par les membres d'une population homogène par rapport à cet objet* ». Quant à Abric (1994, p. 13), elles renvoient à « *une vision fonctionnelle du monde, qui permet à l'individu ou au groupe de donner un sens à ses conduites et de comprendre la réalité à travers son propre système de référence* ».

Toutefois, certaines conduites sont résistantes au changement, puisqu'elles s'appuient sur une posture cognitive ancrée, c'est-à-dire des croyances profondément enracinées (Pouliat et al., 2013) cité par (Dupont et al., 2025). Quant à la promotion sociale, elle est une notion composite rassemblant sous le même vocable des dispositifs de nature professionnelle sociale ou culturelle (Cassella, 2001). Dans le cadre de cette étude, elle renvoie à l'idée d'offrir des chances nouvelles ou une première chance à tout homme de se promouvoir. Autrement dit, il s'agit de la possibilité de passer par l'école pour accéder à un emploi ou d'avoir une insertion professionnelle. Dans cette étude, nous associons le terme promotion sociale à celui de mobilité sociale qui renvoie à la porosité de la structure sociétale d'une génération à l'autre. Ainsi, il s'agit de passer par les représentations sociales et de la motivation scolaire des élèves afin d'étudier l'influence de l'institution scolaire sur le devenir professionnel de ceux-ci

1.2. De la représentation à la motivation scolaire

Les représentations sociales que les élèves se font de l'école et de la promotion sociale peuvent avoir une place charnière sur la motivation scolaire. Sans doute parce que selon Viau, (1994), la motivation dans le contexte scolaire est « *un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité et s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but* ». Le concept de la motivation intègre dans le cadre de l'apprentissage deux acceptions :

- La motivation intrinsèque qui est un engagement dans une activité par intérêt ou par le plaisir de pratiquer l'activité elle-même ;
- La motivation extrinsèque, c'est quand l'engagement dans l'activité est subordonné à des buts ultérieurs (réussir en classe pour avoir un bon métier plus tard) (ibid.).

Au regard de ces deux acceptions, nous estimons que la nature de la représentation, qu'elle soit *positive* (estimant que l'école influence la promotion sociale) ou *négative* (l'institution scolaire n'a aucune influence sur la promotion sociale) peut accroître la motivation et favoriser la réussite scolaire des élèves ou être à l'origine de l'amotivation qui se caractérise selon Azoum, S, (2024), par un manque d'intérêt ou de désir à participer aux activités scolaires.

2. Méthodologie de la recherche

Pour dégager les relations entre les représentations que les élèves se font de l'école et de la promotion sociale cette étude s'appuie sur une approche mixte. Le choix de la méthode mixte est judicieux car elle permet une meilleure compréhension du problème étudié que ne le ferait une approche de recherche quantitative ou qualitative isolée. De même, la méthode mixte permet d'obtenir des opinions et des expertises variées des enquêtés sur le sujet, ce qui justifie la nécessité de combiner des données qualitatives et quantitatives (Nathaniel Focksia Docksou et *al.*, 2024). C'est pourquoi dans cette étude, nous mobiliserons deux techniques pour recueillir les représentations des élèves : un questionnaire et un entretien semi directif.

L'intérêt de mobiliser ces différents outils de collecte de données trouve sa pertinence dans le souci de mieux connaître les opinions, les croyances, et les connaissances de ces acteurs que sont les élèves sur la relation entre l'école et la promotion sociale. Le questionnaire, tout comme le guide d'entretien, est composé de plusieurs parties articulées selon une logique pour aller vers les représentations des élèves sur la relation entre l'école et la promotion sociale. L'architecture de ces deux outils de collecte des données prennent en compte les éléments suivants :

- Les représentations des élèves sur ce qui fait l'importance de l'école ;
- La réussite à l'école ;
- L'école comme moyen de promotion sociale ;
- L'influence des représentations sur la motivation à bien travailler à l'école.

Les résultats seront analysés par rubrique et par ordre d'apparition des items du questionnaire et des entretiens dans un objectif de simplification du traitement et de l'analyse.

Cette population étudiée est constituée de 123 élèves en classe de troisième venant de quatre collèges d'enseignement moyen de l'Inspection de l'Education et de la Formation (IEF) de Guédiawaye. Le choix de l'IEF et des quatre collèges repose sur la proximité avec notre lieu de travail. L'IEF est un palier intermédiaire de la gouvernance qui dépend directement de l'Inspection d'Académie (IA). Guédiawaye, une des grandes villes de la banlieue dakaroise se caractérise par des structures socio-économiques à la fois défavorables et limitées. Cette ville à l'image de la plupart des villes de l'Afrique citadine a une population pour laquelle les perspectives d'emploi sont troubles. Pourtant, les espaces urbains africains ont pendant longtemps fonctionné comme des « machines d'intégration » offrant un emploi aux diplômés de l'éducation formelle, souvent dans le secteur public, en dépit d'une baisse des opportunités constatée (Prothmann, S, 2018).

Ainsi, pour dégager les représentations des élèves sur la relation entre l'école et la promotion sociale, 87 élèves ont fait l'objet d'une enquête par questionnaire. Ces élèves ont été choisis sur la base d'une méthode d'échantillonnage dite de commodité ou à l'aveuglette. Celle-ci consiste à sélectionner les individus dont on a immédiatement accès sans discrimination particulière (Chesneau, C, 2022).

Pour affiner les données recueillies avec le questionnaire, nous avons eu recours à un entretien semi directif grâce à notre téléphone avec 36 élèves réparties en quatre (4) groupes de 9 élèves chacun. Ainsi, la participation à l'étude s'est faite sur une base volontaire. Le tableau suivant présente un portrait de l'échantillon en fonction du sexe et de la classe.

Tableau 1 : Profil des apprenants interviewés

Groupe	Membre du groupe en fonction du sexe		Classes
	Filles	Garçons	
Groupe 1	5	4	3 ^{ème}
Groupe 2	7	2	3 ^{ème}
Groupe 3	3	6	3 ^{ème}
Groupe 4	4	5	3 ^{ème}

Source : Enquête Thiaré 2024-2025

Après avoir clairement informé les élèves des objectifs et du déroulement du projet de recherche, des lettres de consentement papier pour les apprenants ont été adressées à la direction de chaque établissement scolaire et aux parents d'élèves. La collecte des données a eu lieu seulement une fois le consentement avec tous les parents d'élèves obtenu.

Le traitement des informations que nous avons recueillies par le questionnaire s'est fait sous forme d'analyse statistique grâce au logiciel Excel nous permettant de faire les tabulations. En ce qui concerne les données issues de l'entretien, une transcription manuelle des audios a été effectuée en prenant en compte les éléments essentiels en rapport avec notre objet de recherche. Ces différents outils nous permettent d'approcher l'étayage des représentations sociales des élèves sur la relation entre l'école et la promotion sociale. L'article s'appuie sur un travail de terrain qui s'est déroulé entre Janvier 2024 et Juin 2025.

3. Résultats

3.1. Importance ou non de l'école dans la vie

De l'avis général des enquêtés, l'école bénéficie toujours d'une bonne image quant à son importance dans la vie de tout être humain. Un tel constat apparait dans nos différents résultats relatifs à l'importance de l'école dans la vie. Il est noté à travers nos résultats issus des entretiens que l'école est toujours considérée par les apprenants comme un élément important dans la vie.

Encadré 1 :

« On ne doute point de l'importance de l'école dans la vie, car c'est un moyen d'avoir des connaissances et des compétences » (Groupe 3). « La finalité de l'école est de nous permettre d'avoir des connaissances utiles » (Groupe1). « Nous pouvons dire que l'école est plus qu'important pour tout être humain » (Groupe 2)

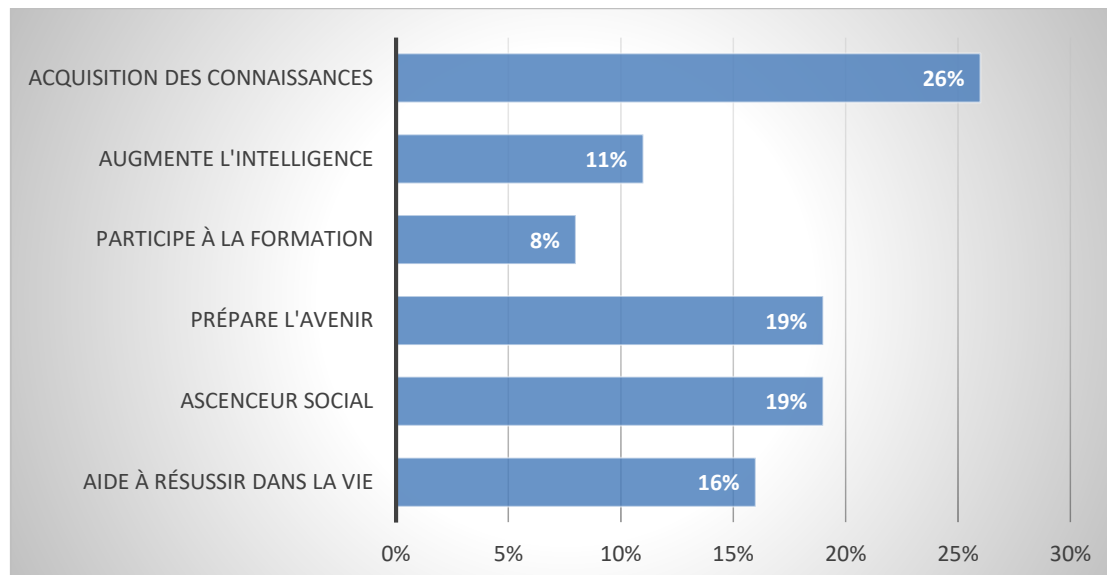
Au regard de nos résultats il est noté que l'école permet de répondre aux besoins de la majorité des apprenants interviewés. Pour ceux-ci, l'école offre aussi des opportunités multiples qui justifie son importance. Ainsi, il reste à savoir qu'est-ce qui fait l'importance de l'école aux yeux des élèves.

3.2. Ce qui fait l'importance de l'école selon les élèves

Partie intégrante de la vie, l'école joue un rôle capital tel que l'atteste nos différents résultats. Les élèves qui intègrent le système éducatif dès leur jeune âge, décèlent quelques aspects leur

permettant d'identifier les avantages ou importance de l'école. Ces propos sont consignés dans le graphique suivant :

Figure N°1 : le rôle de l'école dans la vie selon les apprenants



Source : Enquête Thiaré 2024-2025

Évoquant l'importance de l'école, les élèves interrogés mettent d'abord l'accent plus sur l'acquisition des connaissances (26%), ensuite vient le fait de préparer l'avenir (19%) et surtout le rôle de l'école comme ascenseur social (19%). De tels résultats intègrent ceux issus des entretiens avec les apprenants qui postulent que :

Début encadré 2

« L'école permet de réussir dans la vie » (Groupe 1) ; « Avoir beaucoup de diplômes peut nous permettre de réussir dans la vie car ces diplômes peuvent nous permettre d'accéder à des emplois » (Groupe 2).

Toutefois, quelques dissonances sont notées tels qu'apparaissent dans les propos ci-après :

Encadré 3 :

« L'école ne garantit plus l'avenir car avoir des diplômes ne donne pas accès direct à l'emploi » (Groupe 4) ; « Certains de nos aînés avec des diplômes peinent à trouver un emploi c'est pour cela nous pensons que l'école d'aujourd'hui n'assure un pas emploi direct. C'est bien de faire des études d'avoir des connaissances et des diplômes, mais on voit aujourd'hui dans gens sans diplômes plus riches que les détenteurs de diplômes » (Groupe 3)

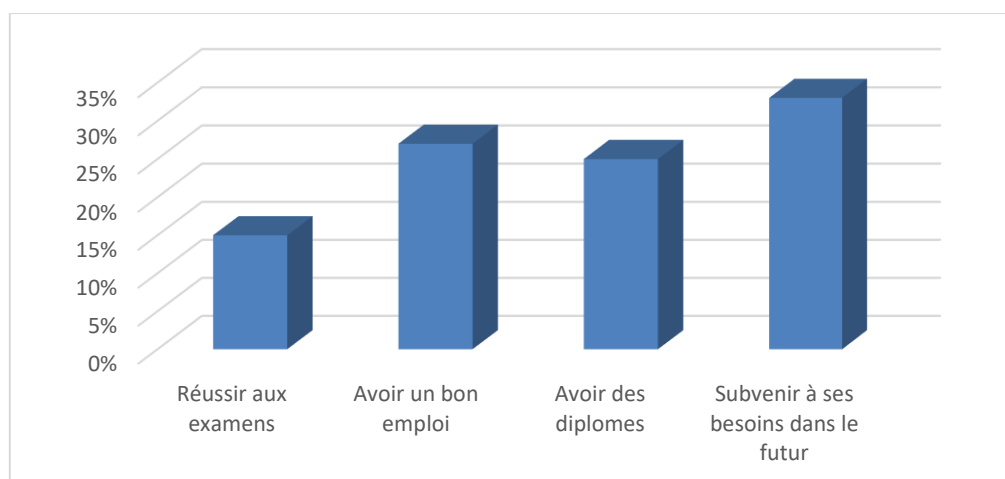
Avec ces résultats, il est constaté que les élèves se font à la fois des représentations positives et négatives de l'école et de la promotion sociale. Les élèves des groupe 3 et 4 postulent que l'école ne satisfait guère les attentes souvent nourries quant à l'accès à un emploi. Cette représentation est souvent alimentée par le sort des diplômés. De ce fait, il ne peut rester neutre sur la conscience des élèves. Ainsi, pour éclairer ces positions, nous avons aussi cherché à savoir qu'est-ce que la réussite par l'école ?

3.3. C'est quoi la réussite à l'école ?

La réussite à l'école peut s'inscrire dans plusieurs dimensions. L'apprenant en réussite pédagogique saurait se conformer aux attentes de l'institution scolaire et de ses acteurs. Quant à l'approche curriculaire de la réussite scolaire, elle renvoie au parcours sans « faute » de l'élève et de son appropriation avec efficience des compétences académiques. Ainsi, nous constatons comme Goï, C, (2013), que la réussite scolaire est au cœur de la mission de l'école mais elle s'inscrit dans un projet global national, porteur de valeurs ou l'école devient le vecteur de la construction des êtres sociaux et des citoyens responsables.

Un regard jeté sur nos données collectées relatives à la réussite à l'école offre les résultats ci-après.

Figure N°2 : la réussite à l'école selon les élèves



Source : Enquête Thiaré 2024-2025

De nos résultats, nous pouvons noter que pour les élèves le rôle premier de l'école et de la réussite scolaire ne renvoie pas seulement à la réussite curriculaire relative au « parcours sans faute » qui représente 17% de nos résultats. Il renvoie plutôt à la réussite sociale qui est de

pouvoir subvenir à ses besoins dans le futur mais aussi d'avoir un bon emploi qui représentent respectivement 31% et 25% des résultats. Réussir aux examens (17%) et avoir des diplômes (21%) sont dans un moindre mesure associés à la réussite scolaire. De tels résultats mettent en lumière la conception de l'école comme un outil ou un moyen pour assurer un bel avenir aux apprenants.

Des résultats issus de nos entretiens, il est noté que le rôle des diplômes dans la réussite sociale est une représentation majeure que les apprenants se font de la mobilité sociale.

Début encadré 4

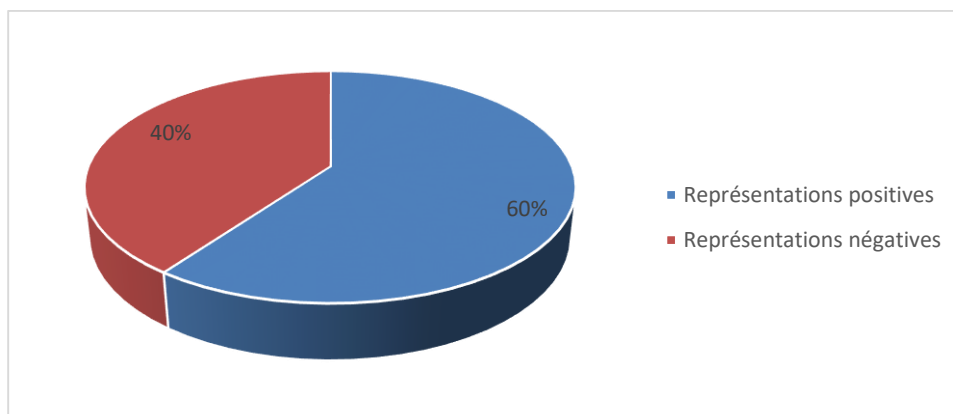
« Le niveau de qualification dépend des diplômes obtenus » (Groupe 1). « Plus le diplôme est élevé, plus le salaire l'est aussi » (Groupe 2).

À travers ces déclarations, nous constatons que certains des élèves pensent que l'avenir professionnel se joue à travers le parcours scolaire et à l'obtention des diplômes.

3.4. L'école, un moyen de promotion sociale

Instrument de socialisation ou lieu de formation, l'école doit être un puissant moyen permettant d'armer les élèves de vraies armes intellectuelles pour répondre aux défis de demain. Les différentes crises qui affectent cette école marquées surtout par la désunion entre formation et emploi, le taux élevé des diplômés-chômeurs constaté par les données de l'ANSD en 2016, nous pousse à recueillir l'avis sur le rôle de l'école dans la réussite sociale. La figure ci-après nous donne une idée sur la représentation des apprenants sur ce sujet :

Figure N°3 : : représentations des élèves sur l'école et la réussite sociale



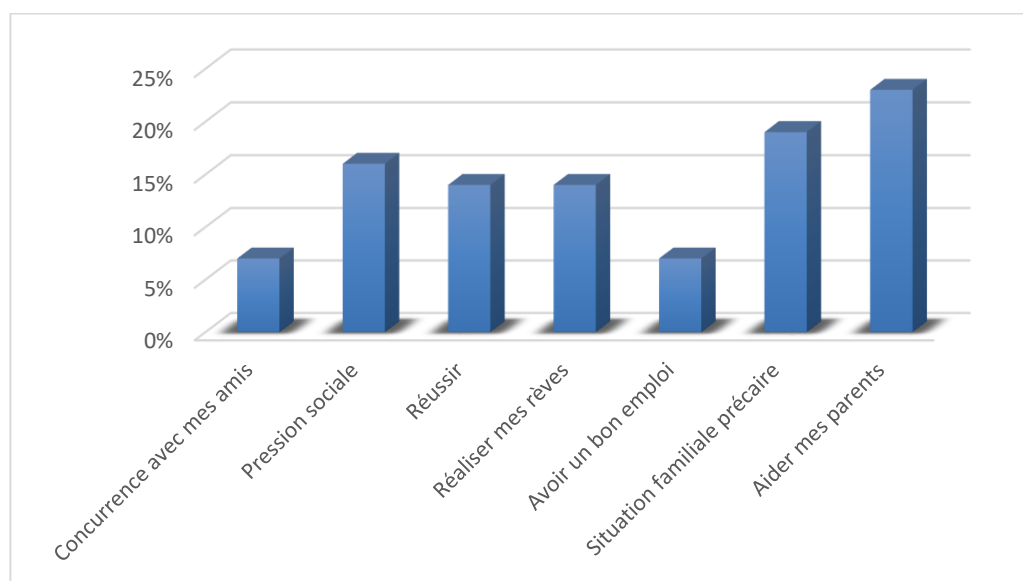
Source : Enquête Thiaré 2024-2025

De nos résultats, nous notons que pour la grande majorité des enquêtés 52 ayant répondu au questionnaire soit (60%) ont des représentations positives de l'école. Ils estiment que l'institution scolaire est toujours synonyme de réussite sociale. Par contre 35 soit (40%) de ces enquêtés ont des représentations négatives de l'école. Ceux-ci postulent que l'institution scolaire ne garantit plus cette réussite sociale. La faible employabilité des jeunes, malgré parfois de longues années d'études et la faible adéquation entre les enseignements (de nature très théorique) et les besoins des employeurs justifient en partie cette représentation. Ainsi, nous avons jugé nécessaire de voir les facteurs de la motivation scolaire chez les élèves.

3.5. La motivation à bien travailler à l'école

Elément essentiel de l'acte d'apprendre, la motivation peut être défini comme l'engagement de quelqu'un pour une activité précise. Très souvent cette motivation est nourrie par des besoins à satisfaire sur le plan scolaire, sociale ou même professionnel. Au regard de nos résultats les apprenants déclarent quelques sources de motivation qui apparaissent dans la figure ci-après.

Figure N°4 : *La motivation à bien travailler à l'école selon les élèves*



Source : Enquête Thiaré 2024-2025

Nos résultats décèlent différentes sources de motivation qui poussent les apprenants ayant des représentations positives à bien travailler à l'école. Parmi ceux-ci, nous retenons que le fait d'aider les parents (24%), la situation familiale précaire (19%) et la pression sociale (16%) apparaissent comme les principales sources qui motivent les élèves à bien travailler à l'école. Il ressort aussi de nos données que la concurrence avec les amis (9%) la réussite dans la vie

(14%) et le fait de réaliser ses rêves (14%) apparaissent comme les secondes sources de motivation scolaire. Ainsi, nous constatons que plusieurs sources de motivation alimentent l'envie d'apprendre chez les apprenants enquêtés.

Toutefois, l'école étroitement arrimée à des perspectives de promotion sociale tant à perdre cette considération aux prés de certains élèves ayant des représentations négatives. Ainsi, pour 40% de la population étudiée, les représentations négatives entraînent un désengagement par rapport à l'institution scolaire. Pour ceux-ci, les chances de devenir des membres productifs de la société ne peuvent pas passer par l'école. De même, le sentiment d'espoir de sortir de la précarité dans le futur passera sans aucun doute par une autre voie autre que celle de l'école.

De là, nous pouvons dire que les représentations que les élèves se font de l'école peuvent avoir une influence sur la réussite scolaire, car au regard de nos résultats, la croyance de passer par l'institution scolaire pour sortir sa famille de la précarité constitue un des éléments essentiels de la motivation scolaire.

3.6. Influence des représentations sociales sur la motivation scolaire

Un regard jeté sur nos résultats portant sur les représentations que les élèves se font de l'institution scolaire et les facteurs de la motivation scolaire montrent que 60% des élèves ayant une représentation positive de l'école trouve la motivation nécessaire à bien travailler et à passer par l'école pour réussir dans la vie. Ces facteurs de la motivation sont entre autres le souhait d'aider les parents (24%), la situation familiale précaire (19%) et la pression sociale (16%) qui apparaissent comme les principales sources qui motivent les élèves à bien travailler à l'école. Pour ces élèves la réussite scolaire est vue comme une transition obligée vers un emploi et un confort matériel futur. De ces résultats, nous pouvons noter que le système représentationnel positif des élèves sur l'école nourrit la motivation scolaire.

A l'opposé le manque de motivation à l'égard de l'institution scolaire trouve sa justification sur les représentations négatives que les élèves se font de l'école.

4. Discussion des résultats

Notre objectif dans ce travail est de jeter un regard qui se veut critique des représentations des élèves du rôle de l'école sur la promotion sociale. Il ressort de nos résultats que de l'avis de la majorité des enquêtés (60%) que le rôle de l'école est de préparer les plus jeunes à s'insérer professionnellement. Cette représentation positive de l'école aujourd'hui a été forgée par les premières attributions que l'administration coloniale lui avait conférées (Daniel Nabie et

Ouédraogo, 2024). Celle-ci s'est donc encrée à telle enseigne dans la pensée populaire, que l'école doit nécessairement donner accès à l'administration publique.

Ainsi, pour l'essentiel des élèves, aller à l'école c'est pour trouver du travail. Ainsi, nous pensons comme Médeiros (2009) que le milieu scolaire a un rôle déterminant à jouer car il doit engendrer des solutions d'emploi pour ces jeunes. L'obtention des diplômes devient ainsi un enjeu social et économique car permettant d'être actif dans le marché du travail. Dans ce cadre, l'école devrait leur permettre de se doter de vraies armes intellectuelles pour répondre aux défis de demain face à une société en perpétuelle mutations.

Toutefois, les difficultés d'accès au marché du travail constaté chez les jeunes diplômés ont contribué à la rupture de confiance entre l'État et la frange jeune scolarisée. Une telle réalité apparaît dans nos résultats. Il est constaté que (40%) de nos enquêtés ont des représentations négatives de l'institution scolaire. Pour ceux-ci, l'école n'est pas synonyme de réussite sociale. Une telle représentation est nourrie par un effondrement des titres scolaires. Aujourd'hui, l'avantage que les diplômes pouvaient conférer à leurs détenteurs sur le marché du travail s'effrite selon les déclarations des apprenants enquêtés. Pour (Somparé, E et Somparé, A. 2020) le titre scolaire, n'apparaît plus seulement comme une validation des connaissances et compétences acquises pendant la formation, utiles ensuite pour bien mener son travail.

De plus, le système éducatif mis en place par certains Etats africains comme le Sénégal ne donne pas les capacités à la majorité des diplômés de s'auto-employer. Sans doute, c'est sous cet angle que Ki-Zerbo, J. (1990, p. 61) admettait que le système éducatif accélère la désagrégation socio-économique et culturelle, car dit-il : « *par rétroaction, ou interaction en effet, le système éducatif contribue à saper les structures économiques et socio - culturelles qui doivent le sustenter* ». Le chômage des diplômés reste un « problème social » qui décourage une bonne frange des populations. L'école ne cesse de former de plus en plus des diplômés qui viennent grossir le rang des chômeurs, ce qui constitue surtout pour l'Etat un investissement à perte (Mbaye 2023).

Pourtant l'école doit être le canal par excellence de la formation des élèves ainsi que le passage facilitant l'intégration au marché de l'emploi. Cela apparaît dans la loi d'orientation de l'éducation nationale en Article 7, qui stipule que : L'Education nationale est permanente et au service du peuple sénégalais : elle vise l'éradication complète et définitive de l'analphabétisme, ainsi que le perfectionnement professionnel et la promotion sociale de tous

les citoyens, pour l'amélioration des conditions d'existence et d'emploi et l'élévation de la productivité du travail.

Aujourd'hui, cette finalité généreuse et prometteuse de lendemains que chante pour le système éducatif sénégalais n'est pas perçue par certains apprenants surtout en ce qui concerne la promotion sociale de tous les citoyens pour l'amélioration des conditions de vie et d'existence. Sans doute parce que l'inadéquation entre les programmes de formation et la réalité du marché de l'emploi marqué par le faible développement du secteur privé, ne facilite pas l'insertion professionnelle des diplômés. Ainsi, l'école longtemps considérée comme le chemin obligatoire vers la promotion sociale tant à perdre cette considération aux prés de certains apprenants.

Conclusion

L'hypothèse de départ de ce travail de recherche partait du postulat que les élèves aspirent passer par l'école pour accéder à des positions sociales supérieures et que cette conception positive de l'école joue un rôle déterminant dans la réussite éducative. Elle est plutôt vérifiée en ce qui concerne les représentations positives des élèves sur la relation entre l'école et la mobilité sociale, par 60% des apprenants interrogés

À côté des grandes tendances de la représentation des élèves sur le rôle de l'école et de la mobilité sociale des autres apprenants, il est noté parallèlement que 40% des enquêtés affirment que l'école n'assure pas cette promotion sociale. Ces différentes représentations influencent sur la motivation scolaire des apprenants. Justement, parce que à côté d'un grand nombre d'élèves qui estiment passer par l'école pour avoir une insertion sociale et professionnelle se trouve un nombre important d'apprenants qui doute de l'importance de l'école. Pour ceux-ci, l'institution scolaire n'offre plus aujourd'hui une garantie d'insertion professionnelle dans la vie active à la fin des études.

D'où la nécessité de minimiser les logiques qui freinent l'insertion professionnelle des diplômés ; d'aligner éducation et formation sur la demande du marché du travail ; de rendre disponibles les formations professionnelles en langues locales ; généraliser l'apprentissage en milieu du travail, tout en valorisant l'apprentissage informel et rénové tel que proposé par (UNOWAS, 2025). Il s'agit aussi de faire la promotion de l'entrepreneuriat en mettant en place des structures pour un accompagnement technique et financier, mais aussi de promouvoir l'enseignement technique et la formation professionnelle qui sans doute peut être un levier pour satisfaire aux demandes du marché du travail conformément au besoin de l'économie.

BIBLIOGRAPHIE

- Abric, J.-C. (1994), Les représentations sociales : aspects théoriques Dans J.-C. Abric (dir.), *Pratiques sociales et représentations*, Presses universitaires de France, p. 11-36.
- Abric, J.-C. (2003), *Méthodes d'étude des représentations sociales*. Érès
<https://doi.org/10.3917/eres.abric.2003.01>
- ANSD (2016), *Enquête nationale sur l'emploi au Sénégal* (troisième trimestre 2016).
https://www.ansd.sn/ressources/publications/Rapport_ENES_Trim331_01_2017_version_finale.pdf Consulté le 07 mars 2023.
- Azoum, S. (2024), *La motivation scolaire*. Education. 2024. <dumas-05034676>
- Casella, P. (2001), La promotion sociale comme forme d'intervention publique : le cas de Grenoble (1960-1996). *Revue Travail et Emploi* n° 86. pp 49-64.
- Dupont et al., (2025), L'inclusion des personnes étudiants en situation de handicap au collégial sous l'angle des représentations sociales enseignantes. *Revue Hybride de l'éducation*. Volume 9 numéro 4 pp 1-33.
<https://revues.uqac.ca/index.php/rhe/issue/view/116>
- Flament, C. (1994), « Structure, dynamique et transformation des représentations sociales », dans ABRIC J.C. (dir.), *Pratiques sociales et représentations*, Paris, Presses Universitaires de France
- Goï C. (2013), Réussite scolaire versus réussite éducative : une affaire de conformité ?. In: *Diversité*, n°172, 2013. La réussite éducative. Enjeux et territoires. pp. 34-39.
DOI : <https://doi.org/10.3406/diver.2013.3718>
- Henaff, N. (2008), « L'émergence de la qualité comme condition nécessaire au développement de l'éducation », in N. Henaff et K.-T.-T. Tran (dir.), *Recherche sur la qualité* pp. 13-39.
- Ki-Zerbo J. (1990), *Eduquer ou périr*, Paris, UNICEF – UNESCO.
- Mbaye E-B. (2023), Crise scolaire et crise sociale à l'épreuve de l'école sénégalaise : cycle moyen et secondaire. *Collection Pluraxes Monde*. pp 51-71. <https://edition-efua.acaref.net/wp-content/uploads/sites/6/2023/07/Elhadji-Baba-MBAYE.pdf>
- Médeiros, I. (2009), *Représentation de la lecture et des aspirations scolaires et professionnelles d'élèves Québécois en difficultés inscrits en cheminement particulier*

de formation temporaire. Mémoire de Maitrise en Education Université du Québec à Montréal.

- MEN (1991), *LOI N° 91-22 DU 16 FEVRIER 1991 portant orientation de l'Education nationale*, modifiée. <https://www.unesco.org/education/edurights/media/docs/7e634d754261abefab501f386836f84bb36fcaa4.pdf>
- Miles, B-M. et Huberman A-M. (2003), *Analyse des données qualitatives* (Traduction de la 2^e édition américaine par Martine Hydy Rispal, Révision, scientifique de Jean Jacques Bonniol (Edition de Boeck). [https://books.google.sn/books?hl=fr&lr=&id=AQHRYj1AiPEC&oi=fnd&pg=PA7&dq=Huberman+et+Miles,+2003,+1994\).&ots=3MLKZs1Y&sig=7MyxqVZr1_JnDXcZ80s6mk3bqlM&redir_esc=y#v=onepage&q=Huberman%20et%20Miles%2C%202003%2C%201994\).&f=false](https://books.google.sn/books?hl=fr&lr=&id=AQHRYj1AiPEC&oi=fnd&pg=PA7&dq=Huberman+et+Miles,+2003,+1994).&ots=3MLKZs1Y&sig=7MyxqVZr1_JnDXcZ80s6mk3bqlM&redir_esc=y#v=onepage&q=Huberman%20et%20Miles%2C%202003%2C%201994).&f=false) Consulté le 10 mars 2023.
- Nathaniel Focksia Dockson et al., (2024), Trajectoires professionnelles des enseignants-chercheurs et qualité de la formation à la Faculté des Sciences de l'Education de l'Université de Ndjamen. *Revue LAKISA Université Marien Ngouabi* n°8 Décembre 2024.
- Niang, F. (2014), « L'école primaire au Sénégal : éducation pour tous, qualité pour certains », *Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs* [En ligne], 13 | 2014, mis en ligne le 02 juin 2014. URL: <http://journals.openedition.org/cres/2665> Consulté le 8 mars 2023
- Prothmann, S. (2018), Identités urbaines et appartenance : les discours des jeunes hommes de Pikine (Sénégal) à propos de leur ville “, *International Development Policy | Revue internationale de politique de développement* [Online], 10 | 2018, Online erschienen am: 10 Februar 2020, abgerufen am 04 September 2025. URL: <http://journals.openedition.org/poldev/3282>; DOI: <https://doi.org/10.4000/poldev.3282>
- Seck, (2004), *Insertion des jeunes diplômés au Sénégal : Analyse de la situation : Contraintes et perspectives*. Mémoire de fin d'étude à l'Institut National Supérieur de l'Education Populaire et du Sport. Université Cheikh Anta Diop de Dakar.
- Somparé E-B et Somparé, W-A. (2020), « Les étudiants guinéens face aux incertitudes de l'insertion professionnelle », *Les Cahiers d'Afrique de l'Est / The East African Review* [En ligne], 54 | 2020, mis en ligne le 30 juin 2020, consulté le 01 septembre 2025. URL : <http://journals.openedition.org/estafrica/1201> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/estafrica.1201>



- UNOWAS, (2025), Pacte de Dakar des Jeunes femmes et hommes d'Afrique de l'Ouest et du Sahel Pour la Promotion des Emplois Décents et de l'Éducation en Situation d'Urgence. Un engagement intergénérationnel pour un avenir plus juste, résilient et inclusif, Dakar Août 2025
- Viau, R. (1994), *La motivation en contexte scolaire*. Bruxelles : De Boeck Université.